Haute-Route d'OSSOLA - Mars 2018

Nous voilà partis pour 1000 kilomètres de route, pour aller découvrir une zone des Alpes rarement parcourue par les Pyrénéistes que nous sommes. Il s'agit de la traversée du col du Simplon jusqu'au col du Saint-Gothard. Nous serons dans les Alpes Lépontines et naviguerons entre Suisse et Italie.

Cette route est bien connue des Italiens, qui l'ont baptisée la Haute – route d'Ossola.

Clin d'œil géographique : le Val d'Ossola est une large vallée italienne correspondant à la rivière Toce. La ville principale du secteur est Domodossola, et la plus haute zone où nous allons évoluer est Alpe Devero et le Val Formazza. Tout cela est situé à une centaine de kilomètres (à vol d'oiseau) au Nord-Ouest de Milan. Retenez ces noms car il va s'avérer que cette région est un petit paradis pour le Ski Alpinisme (quand les conditions sont bonnes !!!). Si les petits cochons ne nous mangent pas cet été, il est probable que nous y retournions l'hiver prochain.

Les prévisions météo ne sont pas trop mauvaises avant le départ, et le manteau neigeux est bien stabilisé, avec un BRA au niveau 2 depuis 1 semaine. Nous allons donc pouvoir en profiter plein pot et c'est plein d'entrain, avec un mental au top, que nous nous retrouvons à 6 :00 du matin, Samedi 10 Mars. Nos sacs sont bien peaufinés et pèsent entre 13 et 15 kg quand même – incluant matos collectif : corde et bazar pour glacier + réchaud gamelles (car un refuge n'est pas gardé) et vivres de course pour la semaine.

La suite, une nouvelle fois, nous démontrera que les prévisions météo peuvent changer (et c'est là un doux euphémisme), et que nous allons devoir nous reconfigurer et adapter nos plans à la situation de la montagne.

Présentation des protagonistes :

Une belle équipe de 8, avec une fille et 7 garçons. On évoquera brièvement Blanche Neige et les 7 Nains, mais sans trop développer quand même.

2 encadrants parmi les garçons.

Haute Route d'OSSOLA – Le team

Fabien

Irène

Louis

Mickael

Philippe

Thomas

Francis

Olivier

Tout le monde a une bonne expérience du ski de randonnée et n'en est pas à son premier raid, mais pour certains c'est la découverte des Alpes en hiver, avec l'évolution sur glaciers (***prévue*** au programme). Heureusement que nous avons pris baudriers, broches à glace et 2 cordes de 50 mètre ☺ ☺ ☺, pour assurer la sécurité sur les nombreuses zones crevassées que nous ne manquerons pas de traverser.

Tout ça donne un bon groupe homogène et assez efficace, malgré le nombre un peu élevé. Avec en prime la bonne humeur dans quasi toutes les circonstances, ce qui est primordial bien sûr !!!

Samedi 10 Mars … J0 … Route aller :

La majorité des kilomètres est avalée sous la pluie, mais on y croit plein fer, forcément après la pluie, ou la neige en montagne, finit toujours par venir le beau temps.

Voyage cool dans le minibus loué par le SLAT, route un peu longue quand même jusqu'au col du Simplon. Heureusement les 2 chauffeurs peuvent se relayer, tandis que derrière alternativement çà papote ou çà roupille (pas trop fort la musique svp, et il faut veiller à varier les styles, tout le monde n'appréciant pas les radios « spéciales pour midinettes » ☺ ☺ ☺).

Nous nous installons pour 2 nuits dans le chaleureux et confortable hospice du Simplon. Une grande bâtisse qui date des années 1800, bien entretenue et bien chauffée. Les chambres sont confortables, la nourriture excellente, que du positif.

L'hospice du Simplon

Cet hospice est tenu par quelques moines de la confrérie du Grand Saint-Bernard. Il faut juste faire attention de pas se pointer au bureau d'accueil entre 18 :00 et 19 :00 car il est fermé, because c'est l'horaire de la messe quotidienne !!!

Dimanche 11 Mars … J1 … rando à la journée du côté du Breithorn et vers Rothwand :

Hier soir il s'est mis à neiger et ce matin nous avons la totale :

> une couche de neige fraîche (heureusement pas trop épaisse, de l'ordre de 15 cm.)
> sommes pris dans les nuages, avec donc zéro visibilité
> le BRA est monté à 3 (il était au niveau 2 les 5 derniers jours)
> il continue à neiger et bon vent et bon frisquet

Nous avions prévu, comme première course, d'aller gravir en aller-retour le Breithorn voisin, belle montagne qui frise (sans l'atteindre) la barre des 4000.

Nous nous contenterons d'une sortie plus modeste. Nous montons en fait 400 mètres de dénivelé pour atteindre la base de l'éperon NNE du Hübschorn. C'est un passage caractéristique, marqué d'un énorme bloc rocheux surmonté d'une croix et bien visible depuis l'hospice (quand la visibilité est OK). A cet endroit, il faut traverser en légère descente une courte mais très raide pente (certainement 45 à 50° sur une dizaine de mètres), avant de prendre pied sur le glacier.

A la base de l'éperon du Hübschhorn

Mais aujourd'hui les conditions météo sont vraiment épouvantables et nous décidons depuis ce point de retourner presto au chaud à l'hospice.

Premier incident dans le team : les peaux de Mickael, modèle à micro ventouses sans colle, se trouvent complètement encrassées, n'adhèrent plus du tout. Du coup Olivier et Mickael partent pour un long trip dans la vallée du côté Suisse, avec le minibus pour trouver un magasin de sport ouvert (sommes Dimanche matin) et qui vend des peaux ad-hoc).

Quant au reste du team, nous sommes en ce premier jour affamés par l'envie de dépenser notre énergie, et suivons les conseils d'un sympathique guide Italien qui nous suggère d'aller nous balader avec nos peaux de phoque sur le petit domaine, tout en forêt, de la micro station locale = ROTHWAND.

La petite station de Rothwand : il neige sur la forêt

C'est une excellent idée et l'endroit est mignon tout plein, avec des chalets Suisses au milieu de la forêt, couverts de plus d'un mètre de neige : vraiment très très choli. ☺ ☺ ☺ .

Bilan journée = Delta Plus 1500 mètres pour TBB cumulé = 5 :40

Lundi 12 Mars … J2 … montée à la Cabane CAS du Monte Leone:

La météo est un peu meilleure pour aujourd'hui, mais encore très instable pour le milieu de la semaine. En plus le BRA s'est accroché au niveau 3, avec indication de neige soufflée et formation de plaques sous les crêtes et cols.

Nous devons donc une nouvelle fois décliner le verbe ***RE-CONFIGURER***, on va devenir experts en la matière (cf. le Raid en Ariège il y a 3 semaines).

On abandonne le plan d'aller dormir à Alpe Veglia, au refuge Citta di Arona. En fait ce refuge est non gardé (ce qui n'est pas le problème), mais surtout un vrai piège à rats si les conditions météo et nivologiques ne sont pas sûres (ce qui est le cas en ce moment), car la descente de ce refuge par le bas est impossible à skis en hivers (passages raides, qui coupent des cascades gelées … brrrr). On est donc obligé si on y va de franchir de beaux cols avec quelques pentes raides et exposées.

Nous décidons donc de segmenter notre raid en 2 phases :

> 2 jours au début, en Aller-Retour depuis le Simplon, pour visiter le Monte Leone et sa cabane à 2800

> 4 jours ensuite en Italie, entre Alpe Devero et Val Formazza. Nous effectuerons la jonction entre ces 2 phases avec notre minibus (distance raisonnable : 70 km environ pour moins de 2 heures de route).

On refait donc nos sacs pour partir 2 jours. Lever un peu matinal (7 :00) et on démarre à 8 :45, direction la cabane du Monte Leone (refuge non gardé du CAS = Club Alpin Suisse).

Traversée des moraines sous le Chaltwasser gletcher

On se retrouve rapidement au passage clef ou nous nous étions arrêtés hier : l'éperon du Hübschhorn. On traverse prudemment, avec les couteaux, car c'est un peu dur dur. Par chance pour la suite il y a deux gars qui ont l'air de bien connaître la région et tracent devant nous, à un bon rythme. Nous nous laissons donc guider par ces rails confortables (en partie seulement, car la trace ne monte pas jusqu'au refuge) et nous arrivons vers 13 :30 à la cabane du Monte Leone située à 2850 mètres, plantée franchement au-dessus du Chaltwasser Pass. Les 100 derniers mètres à remonter au-dessus du col se font quand même à la boussole et un petit coup de GPS car on a un fort vent, les nuages passent, on y est en plein dedans, et nous perdons toute visibilité.

Monte Leone Hütte – du SAC – 2848 mètres – non gardé

Cabane vraiment confortable, bien que non gardée : poêle, une énorme provision de bois pour se chauffer dans bâtiment annexe, cuisine avec tous les ustensiles, dortoir avec des duvets « nordiques » (en fait traduction en Franco-Suisse du mot « couette » ☺ ☺ ☺) .

Il y a même quelques bouteilles de vin blanc à disposition (bien sûr en les payant via argent liquide laissé dans enveloppes).

L'après-midi est cosy, passée à faire le feu, fondre la neige, belotte jusqu'à l'heure de l'apéro.

A l'intérieur : zéro degré quand on arrive : concentration autour du poêle !!!

A noter l'efficacité du poêle à bois : la température dans le refuge avoisine zéro degré quand nous y entrons, vers 13 :00, et quelques heures plus tard elle est montée dans la fourchette de 5 à 17 degrés (fonction de la position dans la salle – on comprendra que les places les plus prisées sont dans le voisinage du poêle).

Bilan journée = Delta Plus 1200 mètres pour TBB = 5 :00

Mardi 13 Mars … J3 … descente au Simplon – route jusqu'à Alpe Devero – Monte Cazzola :

Il a soufflé grand vent toute la nuit dans notre refuge. IL est vrai que celui-ci est positionné juste au-dessus du col (Chaltwasser pass), « bénéficiant » (si on peut dire) plein pot de l'effet venturi. Je me suis un peu inquiété en fin de la nuit sur les conditions pour la descente, en espérant qu'il ne sera pas tombé trop de neige : aura-t-on la visibilité ? pas trop de plaques ? pas trop de neige au passage sous l'éperon ?

Nous avons dû sortir dans la nuit pour quelques pauses techniques du côté des toilettes, très bien aménagées dans le bâtiment annexe voisin : bonjour à chaque voyage la belle rafale qu'on se prend en plein poire dès qu'on ouvre la porte du refuge ! Heureusement que hier après-midi on a bien pelleté et dégagé les escaliers et le passage.

Au petit matin le vent souffle encore très fort mais le ciel s'éclaircit un peu tandis que nous prenons notre petit déjeuner. Tout se passe finalement très bien pour la descente, en empruntant pile poil l'itinéraire de montée. On voit parfois encore notre trace de la veille, et merci à Philippe et Olivier qui ont enregistré la trace GPS, sécurisant bien la manœuvre, tout au moins pour ce qui est de l'itinéraire. Finalement on n'en a pas besoin car la visibilité est okay, et c'est beaucoup mieux comme çà.

Les sommets restent dans les nuages, on décide donc de ne pas tenter l'ascension du Breithorn, et on enchaîne direct le passage de l'éperon du Hübschhorn et la descente à l'hospice. Pente raide sous l'éperon gravie en toute sécurité et sans aucune difficulté par toute notre équipe, en ayant mi les crampons et installé les skis sur sacs pour ce court passage.

Départ du refuge vers 8 :00, et nous sommes à l'hospice à 11 :00.

Pause casse-croûte dans une confortable salle au RDC, puis on prend la route vers l'Italie et Ape Devero : 60 km tombées en 1:30, incluant une petite erreur d'itinéraire et une route barrée inattendue.

Vers 14 :00 on est au parking de l'Alpe Devero, superbe endroit sauvage et bigrement enneigé : 2 mètres de neige, à 1600 d'altitude.

On s'installe dans le refuge cosy du CAI (Club Alpin Italien) : le refugio Castiglioni.

Pour se dégourdir les jambes avant le dîner, on monte légers (sans sac pour certains) gravir en aller–retour le Monte Cazzola, en empruntant les pistes de la petite station (qui est fermée en semaine, certainement elle ouvre le week-end seulement), sur la première partie de l'itinéraire.

Excellente cuisine le soir au refuge, avec des gnocchis délicieux, après avoir pris un excellent apéritif local : le « Fil da fer » = liqueur à base de jaune d'œuf, plantes aromatiques et bien sûr un peu d'alcool, mais ce n'est pas très fort. C'est une des spécialités de la région d'Ossola.

Fin de soirée à discuter avec un groupe d'anciens Italiens Gênois, qui poussent la chansonnette en Italien et en Français, et nous demandent de leur chanter « Alouette, gentille alouette », le grand tube bien connu de nous tous. En prime, ils nous invitent à trinquer à leur table avec un verre de génépi. Vraiment très chaleureux ces Italiens. ☺ ☺ ☺

Bilan journée = Delta Plus 1000 mètres pour TBB cumulé = 6 :00

Alpe Devero – 1600 mètres – 2 mètres de neige – un lieu magique ☺ ☺

Mercredi 14 Mars … J4 … traversée de Alpe Devero à Alpe Vanino (Rifugio Margaroli) via Scatta Minoia :

Grand beau temps aujourd'hui. Nuit étoilé et pas un zeste de nuage au lever à 6 :00 .

Rapide petit déjeuner et photo du groupe avant le départ devant le refuge Castiglioni. On ne traîne pas car la journée est prévue longue (9 :00 au moins) et on veut profiter du grand beau paysage qui se découvre enfin à nous, après les 3 premiers jours plutôt perturbés.

A 7 :15 on démarre. Très beau paysage matinal, surtout le village d'alpage de Crampiolo, avec ses maisons chargées de neige et quelques choucards qui se concentrent en groupes nombreux.

Très joli village d'alpage de Crampiolo , complètement sous la neige

Un peu plus haut on arrive avec le soleil à la retenue du grand barrage du Lago Di Vero.

S'ensuit une traversée magique de ce grand lac, 2,5 kilomètres en son plein milieu, dans le sens de la longueur, entre ombres et soleil. La lumière est magnifique et les photographes s'en donnent à cœur joie.

2,5 kilomètres de traversée en plein milieu du Lago di Vero

La suite est plus sérieuse. On prend le vallon qui suit en enfilade, puis on s'enquille dans une gorge un peu étroite, après une courte séquence hésitation sur l'itinéraire. A un moment il faut choisir entre vallon de droite et celui de gauche. J'opte pour celui de gauche qui a l'air un peu moins raide (c'est celui du rio Arbola). Du coup on passe très au-dessus de Alpe Forno Inferiore, mais l'itinéraire en suivant se dégage en un large plateau tout en douceur. Suite cool donc jusqu'à la pente finale sous la Scatta Minoia : 30 à 35 degrés sur les 100 derniers mètres. On l'atteint vers 13 :00, soit 6 heures après notre départ, alors que j'avais prévu 4 heures au road book pour cette montée !!! Il faut dire qu'on a bien galéré tout du long à faire la trace dans 30 à 40 cm de neige fraîche. Heureusement tout le monde ou presque a pris sa part de la tâche.

Le grand plateau avant la Scatta minoia

Nous croisons au col un group Alémanique (Suisses ? Allemands ? ou Autrichiens ? nous sommes très proches de ces 3 pays là). Echangeons quelques mots, ils ont tenté l'ascension du Höfenhorn (ou Punta d'Arbola) mais n'ont pas été au sommet car la pente finale était trop exposée.

Sommes heureux d'avoir leur trace qui nous indique l'itinéraire de descente, nous permettant de relâcher quelque peu notre concentration. Belle descente dansn une neige de rêve, en haut tout au moins, mais attention à quelques plaques de neige récente qui ont cédé localement, dans les pentes ensoleillées, sous l'effet du rayonnement.

Arrivés à Alpe Curxalma on décide de faire un peu de rab et on remonte 200 mètres supplémentaires. Mickaël nous fait sur ce passage sa première trace .

Encore une belle pente à skier pour prendre pied sur notre deuxième grand lac de la journée : le Lago Vanino.

Enfin notre très sympathique étape : le Rifugio Margaroli in Alpe Vanino, très comfortable , avec poêles à bois à l'étage, dortoirs équipés de couettes tip top , et un bon apéro avec birra Moretti et Spritz Aperol . ☺ ☺ ☺ :)

A noter aujourd'hui quelques petits incidents physiques, rien de grave, on ne peut pas vraiment parler de blessures, mais certainement constater le syndrome des 3-ième et 4-ième journées, et aussi un long tir de 9 heures.

- Louis a attrapé une inflammation à un ligament arrière du genou, traité à l'Ibuprofène. On ne sait pas ces soir si il sera en état demain pour continuer, et on étudie avec les gardiens du refuge les plans B d'évacuation possible (sans aller jusqu'à appeler l'hélico) .

- Thomas a fait une belle petite chute avec déboitage et remboîtage instantané de l'épaule – Ouffff Oufff .

- Irène enfin a attrapé un bon torticolis sur un court passage à brasser dans la neige en portant les skis. Ce sera pour elle soirée doliprane à gogo.

Bilan journée : Delta plus 1500 mètres pour tbb 9 heures

Jeudi 15 Mars … J5 … traversée du Passo Nefelgiu – descente sur Riale et montée au rifugio Maria-Luisa :

Gros mauvais temps annoncé pour aujourd'hui. Les jours se suivent et ne se ressemblent pas.

On s'est bien renseigné et on a bien analysé l'itinéraire : examen attentif des cartes avec pentes supérieures à 30° colorées, échanges avec les gardiens, discussion avec un groupe d'Anglais qui ont effectué hier cette même étape dans l'autre sens.

Ce matin c'est couvert mais il neige très peu, on confirme donc la décision et on s'engage sur cette traversée.

Départ de Margaroli vers 8 :15. Couverture nuageuse totale sur les sommets autour de nous, mais on a quand même une visibilité satisfaisante dans la courte mais raide montée au Passo di Nefelgiu, que nous atteignons en à peine 1 :30.

C'est parti pour traverser le Passo di Nefelgiu, dans le mauvais temps

Au col le vent souffle, les nuages montent, il se met à neiger de plus en plus fort, et on va y voir de moins en moins au fur et à mesure que nous descendrons.

La pause est donc courte et on ne traîne pas. Thomas, pas mal à l'aise pour skier dans le « white out », passe devant et nous voyons mieux le relief en le suivant. On se partage tous les deux l'ouverture de cette descente dans une bonne neige à skier, malgré cette visibilité très limitée. Derrière le team assure un max, Olivier clôt la troupe et s'assure qu'on ne laisse personne dans la pampa. Quant à Louis et Irène, nos deux éclopés, ils serrent les dents et tiennent le rythme, bravoooo à tous. C'est en effet dans ces conditions difficiles que nous pouvons constater que nous formons une solide équipe. Et la suite de la journée va confirmer cette impression.

Plus bas dans la descente, alors que nous arrivons à Alpe Nefelgiu, on décide de remonter plein Est vers le point côté 2214, afin d'éviter une traversée extrêmement exposée (cf sentier d'été vers 2000 m. au-dessus plein Sud du Lago di Morasco). On remet donc les peaux mais le problème est que nous entrons dans une phase avec zéro visibilité. Après quelques rampes un peu raides mais pas trop longues, on arrive au point haut et on attaque à nouveau la descente qui nous prendra 2 bonnes heures, dans le gros mauvais avec une concentration maxi pour trouver le bon itinéraire et ne perdre personne. Thomas passe devant, encordé avec Francis qui lui donne le cap, longueur par longueur, en chiadant l'itinéraire pour éviter les pentes trop raides. Une grande partie sportive de navigation (GPS, boussole, cartes … sont tous mis en œuvre tous les 50 mètres). Finalement on arrive à rejoindre la route bitumée, environ 1 km sous le hameau de Riale, trop heureux d'être enfin tirés d'affaire ☺ ☺ ☺.

Trop heureux d'arriver à Riale, après 2 heures de navigation dans la purée totale

Nous prenons une bonne pause, au chaud , dans une auberge à Riale .

Rebelotte pour terminer la journée avec 2 heures de remontée, toujours sans visibilité, jusqu'au refuge Maria Luisa, mais cette fois c'est quand même plus facile car nous suivons une route jusqu'au barrage et le refuge , ou bien sûr aujourd'hui personne d'aiutre que nous n'est monté.

Arrivée à 17 :00 , le jeune gardien est étonné que nous soyons quand même montés, malgré ce mauvais temps .. Soirée confortable et très chaleureuse après cette énorme journée de belle aventure hivernale.

Bilan journée = Delta + 1200 mètres pour tbb 7:30 .

Vendredi 16 Mars . J6 . Rupe del Gesso, 2434 & Helgenhörn, 2837 :

Le grand beau va encore s'imposer aujourd'hui, continuant l'alternance quotidienne qui caractérise cette semaine et soleil et neige/vent/mauvais.

On va peut-être tenter le Pic Basodino, et enfin évoluer quelque peu sur un beau glacier, mais cela dépendra de l'état de l'enneigement des raides pentes qui défendent l'accès au col Kastenlücke.

Départ vers 8 :00 avec grand beau, belle lumière, une neige bien froide qui scintille en surface sous les premiers rayons de soleil. On s'approche rapidement du col qui à l'évidence est trop dangereux aujourd'hui, au vu des importantes accumulations de neige datant de juste hier. On change de plan et nous dirigeons vers le Nord en laissant le grand lac en bas à notre gauche (Lago Toggia). En passant on gravit un joli petit sommet : le « Rupe des Gesso », à 2434 mètres.

En montant vers le Kastenlücke : once again la prudence nous dictera de changer d'itinéraire, à cause de pentes raides trop chargées de neige instable.

Belle descente de cinéma, 250 mètres jusqu'au lago puis on remet les peaux et on remonte avec un rythme soutenu (fin de semaine = on commence à avoir la pêche ☺ ☺ ☺) au sommet du Helgenhorn – 2837 m. – qui nous offre un magnifique panorama sur les Alpes d'Ossola que nous traversons depuis 4 jours .

Descente de cinéma , sous le « Ruppe del Gesso ».

Descente de oufffs pour terminer et traversée horizontale pour rejoindre facilement le barrage puis le refuge juste en dessous.

Il nous reste encore un poil d'énergie et nous profitons d'encore une bonne heure de soleil pour nous livrer à un exercice de sécurité sur glacier : mouflage et sortie d'un compagnon tombé dans une crevasse.

Agréable dernière soirée, à l'heure de l'apéro on aperçoit passer le renard du quartier (mais si mais si ☺) qui vient chercher sa pitance quotidienne du côté des cuisines du refuge.

Le refuge au fond du Val Formazza : le rifugio Maria – Luisa

Bilan journée = Delta + 1100 mètres pour tbb 6:00.

Samedi 17 Mars . J7 . tentative à la Punta Valrossa – fin du raid :

Le mauvais temps est de retour, l'alternance continue. ON tente quand même l'ascension d'un sommet pas trop éloigné du refuge : la Punta di Valrossa. Mais rapidement on décide de faire ½ tour car encore une fois nous n'avons aucune visibilité. Il n'y a donc aucun intérêt à continuer dans la crasse pour cette dernière journée, d'autant que le retour sera long et complexe, à commencer par la récupération du minibus qui est garé à Alpe Devero.

Les événement s'enchaînent rapidement pour la suite de cette journée :

- en repassant au refuge on appelle un taxi qui viendra nous chercher à Riale
- descente à Riale, toujours sans visibilité, en suivant la piste
- le taxi arrive rapidement et nous remonte tous les 8 à Alpe Devero, pour 200 €
- on chaîne le minibus et on roule jusqu'à l'hospice du Simplon (il neige plein pot non-stop, côté Italien, et ce jusqu'à 300 mètres d'altitude !!!)
- arrêt casse-croûte à l'hospice du Simplon. Irène récupère ses papiers oubliés, et soigneusement gardés par les moines de l'hospice.
- route retour avec une pause à Brig pour achat de souvenirs
- route à Chambéry qui sera notre ville étape pour couper en deux la longue route jusqu'à Toulouse

Epilogue

Une belle soirée festive : après notre installation dans le Kyriad à Chambery (hotel sympa, correct, pas cher, super bien situé en plein centre-ville), nous sortons pour un top dîner Savoyard (restau «la Grange ») suivi d'une soirée Irlandaise dans le bar « O 'Pogues » (aujourd'hui c'est la Saint Patrick ☺ ☺ ☺ ☺).

Fin de route tranquille le Dimanche à Toulouse, sous la pluie et çà ronronne bien dans le bus, heureusement radio minettes est activée pour empêcher que le chauffeur ne s'endorme ☺ ☺ ☺.

Le mot de la fin : ce secteur est un vrai paradis pour le ski de randonnée, avec de belles montagnes, des étapes variées et engagées, plein de beaux sommets, quelques glaciers, des refuges fort agréables

!!! Torneremo !!!

(Je vous laisse deviner, traduire, intuiter la traduction … ☺ ☺ ☺)

Ciaooo a tutti … et à la prochaîne ☺ ☺ ☺